

- ★ Présentation par Paul Balmelle du Père Christian Salenson
 - ★ Présentation par Christian Wijnants de la démarche « voir - juger - agir »
ou « observer - discerner - décider »
- 1^{er} temps au Chatelard : observer
2^e temps à Nîmes : discerner
3^e temps à Paris : décider - AG en novembre 2018.
-

Discerner

L'intervention de Christian Salenson démarre de nos témoignages de routes. Il critique le pragmatisme qui se base sur les apparences et ne va pas au fond des choses. Les points forts tirés de nos textes :

I - **Les peurs**, elles sont exprimées avant le pèlerinage et sont légitimes, elles doivent être prises en compte : inquiétudes, angoisses, la tête dans les pieds, peur de ne pas suivre ...

« Je suis venu sans savoir où j'allais » (Abraham lettre aux Hébreux)

- comment les prendre en compte ?
- ne pas les balayer d'un revers de main,
- laisser s'exprimer la personne sur ses peurs
- qu'entend-on de ces peurs ?
- Le contexte « pèlerinage » doit donner à la personne la possibilité de se délester de ses peurs.

II - **La communauté** : groupe constitué de personnes qui ne se sont pas choisies, c'est le propre de la **fraternité**, c'est une donnée originelle de l'humanité (philadelphie : aimer le frère), c'est un chemin qui passe par la bienveillance des uns sur les autres, véritable expérience de la fraternité, ce n'est pas un long fleuve tranquille. La vie communautaire est éprouvante et peut-être conflictuelle.

Etonnement que cette communauté fonctionne !

La fraternité est originelle, (Caïn et Abel), « la comparaison est le venin mortel de la rivalité »

Qu'est-ce-que la Communauté ? (cf Dietrich Vonhoffer) comparer les deux :

- Communauté psychique : elle se donne un but, veut atteindre son unité par un idéal, elle a un chef et agit quelquefois au détriment de ses membres.
- Communauté spirituelle : elle ne cherche pas son unité mais se préoccupe de chacun. Le responsable ne cherche pas à tout maîtriser, c'est l'esprit qui la guide et favorise l'unité. On ne construit pas l'unité, elle vient d' « ailleurs » .

L'expérience montre que souvent l'on échoue par désir de trop bien faire parce que tout a été décidé à l'avance, c'est la Tour de Babel (communauté psychique).

A l'inverse l'Esprit de Pentecôte correspond à la communauté spirituelle, on ne construit pas l'unité, elle vient d' « ailleurs » . Le résultat est parfois différent de ce qu'on attendait mais peut être plus intéressant.

III - **Avoir Foi en l'Eglise :**

- Croire en l'église sociologique, pas besoin de la foi pour ça.

L'église de la foi n'est parfois pas visible, c'est une réalité mystérieuse. On peut ne

pas savoir qu'on en fait partie, ou bien on pense en faire partie alors qu'on est dehors.
Ouverture aux non-croyants ou à ceux qui croient autrement, fait d'église - sens du mot catholique - ouverture décidée par l'Esprit.

« Malgré les différences de foi on s'écoutait sans essayer de se convaincre ».

L'entre-soi n'est pas un critère d'ecclésialité, il est même un critère de non ecclésialité. L'Eucharistie n'est pas le sacrement des catholiques, beaucoup vivent l'Eucharistie sans aller à la messe. C'est la vie donnée, un mystère vécu dans le monde (cf Teillard de Chardin : La messe sur le monde - Hymnes de l'univers).

IV - Diversité des confessions de foi :

Elle est importante dans un groupe, on n'est pas sur le registre de la conviction, qui ne rend pas compte de la foi. Il est bon de se démarquer de l'idée qu'il y a des croyants qui savent et qui enseignent aux autres. C'est Dieu qui se révèle et qui parle de l'intérieur. « Bienheureux ceux qui sont parvenus à l'ignorance infinie ».

Croire vraiment à la catholicité c'est être dans le monde à la manière d'un signe qui montre la présence de Dieu parmi nous.

V - Le pèlerinage chrétien :

Il est bon d'avoir une posture sans complexe, être enraciné solidement pour pouvoir vivre une ouverture maximale, une position claire.

Les chemins de Saint Gilles permettent une expérience spirituelle accessible à tous. Le spirituel est charnel, enraciné dans notre expérience d'homme et de femme. L'Evangile ne s'applique pas, il nous fait inventer notre vie. « C'était quelque chose de profond dit spontanément », « échanges dépouillés ». La vie spirituelle se vit dans tous les états de la vie charnelle.

Le pèlerinage peut être un lieu de conversion, on ne se convertit qu'à Dieu, la conversion est un long chemin vers Dieu, on n'en finit pas de se convertir.

On se doit d'entretenir notre lumière intérieure.

Certains pèlerins sont fâchés avec l'Eglise, attention leur ressenti peut être plus violent que la cause de leur souffrance ! D'autres non résilients, n'ont peut-être pas envie de bouger, et vivent en boucle leurs problèmes.

La Célébration n'est pas du domaine de l'utilité, mais c'est une nécessité vitale, c'est un temps gratuit, il faut célébrer souvent, même des événements anodins pas forcément religieux, on a besoin de célébrer. La célébration ré-enchant le vécu.

Le rite peut mourir par excès de codification, il a besoin aussi de constance, il faut trouver le bon équilibre.

Possibilités de célébrations :

★ Célébration qui rassemble tout le monde sur un thème fédérateur, attention au nivellement !

★ Célébration différenciée : un temps pour les uns, un temps pour les autres.

Réfléchir à la question du **témoignage** qui ne doit pas être téléguidé. Les oreilles qui écoutent donnent de la valeur au témoignage. L'important c'est la façon dont le témoignage est reçu.

Ne pas oublier le poids de la tradition dans le bon sens du terme. L'histoire des Chemins de Saint Gilles est porteuse d'une histoire du MA. forte. Mais qu'en est-il de l'appui de l'Eglise ? Travailler l'aspect historique, mettre ses pas dans les pas de nos prédécesseurs.

Un pèlerinage chrétien dans un monde pluraliste

Pèlerinage chrétien :

- Anthropologie du mot pèlerinage : c'est un espace sacré comme une église, une synagogue, un tapis ou un chemin sacré, sacralité que lui a conféré la société au cours de son histoire. Le sacré existe dans les civilisations sécularisées. Chemins balisés par des empreintes sacrées : croix, chapelles, monuments. Tout pèlerinage est religieux, sacré, il a une vertu initiatique (in iter, mis en chemin), il est symbolique de notre vie, de notre itinéraire humain, on parcourt sa vie. Le symbole est le signe de ce que l'on ne voit pas, il travaille au niveau de l'inconscient, des profondeurs. Parcourir un espace sacré procure des émotions, déclenche des « choses » chez le pèlerin. Le pèlerinage est un temps hors du temps, on n'est plus « chronos », c'est un temps symbolique de notre histoire humaine. Le pèlerin est en exil dans le pèlerinage, (peregrinus, étranger de passage), Un pèlerin (per ager, celui qui va à travers champs) est logiquement orienté, le lieu peut être une église, une grotte (Lourdes, Sainte Baume), une crypte (Saint Gilles), un tombeau (Saint Gilles où l'absence du corps valorise la présence) une source (l'eau dissout, absout), c'est un symbole de purification.
- La motivation du pèlerin : il est en attente de salut, le salut c'est la vie en abondance, il espère une rencontre avec le divin, la santé, la prospérité, se ressourcer, il traverse parfois une épreuve,... C'est une démarche de croyant même s'il le nie, c'est la foi vécue, la confiance. C'est un temps de renouvellement intérieur, une rupture de rythme, de relations, du quotidien, un changement de vie. Le pèlerin est un héros, il endure des épreuves (faim, froid ou chaleur, difficultés, dépassement de soi). C'est un dépouillement extérieur symbolique de dépouillement intérieur. Il rapporte un symbole de sa marche (médaille, objet représentatif). Dans la communauté de pèlerins, les hiérarchies s'estompent, le pèlerin acquiert une personnalité nouvelle, il revient différent.
- Un pèlerinage chrétien : Jésus a vécu plusieurs pèlerinages. Un pèlerin de Saint Gilles fait mémoire de la sortie d'Égypte, il marche sur l'Exode des juifs pour la Terre promise (ch.V v.27) , de l'esclavage vers la liberté, de la mort à la vie. Aller vers un lieu particulier, on part pour se retrouver au fond de soi - la Samaritaine - « Ton désir c'est ta prière » un esprit en liberté, en vérité, au fond du puits, l'eau c'est ton désir, on prie là où l'on désire, le temple, c'est le corps. L'homme est appelé à être saint, il va s'abandonner à l'amour de Dieu.

Dans un monde pluraliste :

- dans un monde où les appartenances sont floues, il est bon de ne pas enfermer les gens dedans. Au cours d'un pèlerinage les gens traînent leurs souffrances, Les gens ne veulent pas d'un pèlerinage « catho », ils aiment nourrir leur expérience humaine de spiritualité.